

Qu'apprend-on de Joseph à travers les infos qui nous sont données ? « *Epoux de Marie* », « *homme juste* », « *fil de David* », et au final, celui qui, en donnant le nom à l'enfant, est reconnu comme son père et lui offre une place dans la société.

Nous parlons habituellement de fiançailles pour désigner ce temps qui précède la vie commune ; dans la culture de l'époque, Marie et Joseph sont donc fiancés, c'est-à-dire déjà liés l'un à l'autre et considérés comme époux, épouse bien avant de partager le même toit en vue d'appliquer le commandement de procréer. Joseph est donc légitimement présenté et confirmé comme « *époux de Marie* », avec d'ailleurs un devoir de soutien envers son épouse.

Homme pieux, soucieux d'accomplir la volonté de Dieu, de s'ajuster à la Parole de Dieu et à ses commandements, Joseph est désigné comme un « *homme juste* », ce que nous traduirions aujourd'hui par « un saint homme ». Cette appellation ne nous donne pas les détails du caractère et des vertus de Joseph mais néanmoins nous pouvons imaginer un homme heureux, équilibré, mesuré dans ses propos, attentif aux autres, appliqué dans son travail, fidèle dans la bénédiction du Nom divin. Une sainteté de l'ordinaire, du quotidien, qui pourrait presque paraître invisible, et qui est celle des humbles.

Jacob, voilà le père désigné de Joseph dans la généalogie présenté par l'évangéliste Matthieu ; mais ce n'est pas ainsi que Joseph est appelé par l'ange. « *Fils de David* », est-il dit de lui. En effet, parmi ses ancêtres, on compte le roi David de la descendance duquel naîtra le messie, et c'est pourquoi ce titre est mis en avant. C'est d'ailleurs ainsi que Jésus sera aussi interpellé quelquefois - pensons à l'aveugle Bartimée de Jéricho - une manière d'affirmer publiquement qu'il est ce messie attendu. Par Joseph, Jésus entre dans cette lignée davidique et peut donc, aux yeux du peuple, légitimement recevoir l'élection divine.

Enfin, c'est le rôle du père de donner le nom à l'enfant et, ce faisant, lui attribuer une sorte de mission, de vocation. Certes, Joseph ne choisit pas mais, comme pour tout le reste, il accueille et obéit humblement. L'ange lui révèle le nom à donner, Jésus, dont le sens explicite rejoint effectivement la mission que celui-ci va accomplir. D'autres portaient aussi ce nom ou ces dérivés mais, en Jésus, se réalise la plénitude de ce qu'il signifie. Joseph, en étant chargé de nommer l'enfant, est pleinement confirmé, après son rôle d'époux, dans celui de père terrestre avec tout ce que cela implique : veiller sur sa famille, transmettre les commandements de Dieu, transmettre le savoir faire de son métier. Il donne ainsi à Jésus comme une existence sociale, une reconnaissance légitime. Certains passages diront ainsi de Jésus qu'il est « *fil de Joseph* » ou « *de Nazareth* » pour préciser son lieu d'origine et son clan.

En quoi la figure de St Joseph décrite ici peut nous rejoindre, nous inspirer ? Peut-être tout d'abord dans ce qu'on appelle le devoir d'état lié tout simplement à notre état de vie, à nos engagements, à notre travail ou aux liens avec les membres de notre famille. Accomplir ce que nous pouvons avec les moyens qui sont les nôtres sans jalousier, sans comparer, sans conditions. Peut-être aussi vivre ordinairement l'extraordinaire d'une présence divine reçue par le don du St Esprit au jour de notre baptême et qui nous oriente vers l'Amour de Dieu et du prochain. Enfin, peut-être nous mettre à l'écoute de la Parole de Dieu et de sa volonté pour lui obéir docilement, avec confiance.